

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2025

Période de collecte :

du mardi 27 mai 2025 au mercredi 04 juin 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

| | |
|---------------------------------|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 10 |
| MENTIONS LÉGALES | 16 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 4 juin), l'activité a significativement reculé en mai, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. Ceci vaut dans l'industrie et, dans une moindre mesure, dans les services marchands et le bâtiment. En juin, d'après les anticipations des entreprises, l'activité repartirait à la hausse dans les trois secteurs, et de manière plus nette dans l'industrie. Les carnets de commandes restent toutefois jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

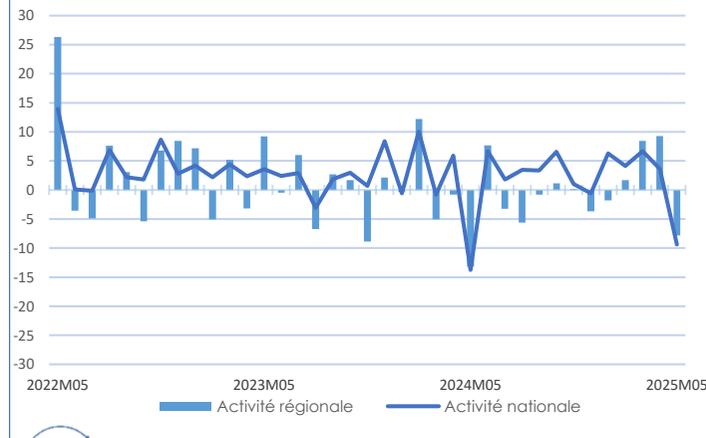
Notre indicateur d'incertitude, qui se fonde sur les commentaires des entreprises, se replie dans les trois secteurs, mais plus modérément dans l'industrie, plus exposée à l'environnement international. L'effet de la hausse des droits de douane américains sur le volume de leur activité est ainsi régulièrement mentionné par les chefs d'entreprise de l'agroalimentaire (vins et spiritueux), de la chimie, du bois-papier-imprimerie et de l'habillement-textile-chaussure (entreprises du luxe). Pour certaines activités dans les services marchands, les entreprises déclarent également des répercussions indirectes, notamment dans la publicité et le travail temporaire.

L'évolution des prix des matières premières est jugée stable dans l'industrie, et les difficultés d'approvisionnement restent dans l'ensemble faibles, hormis dans les matériels de transport. Les prix de vente sont globalement stables dans l'industrie et les services, et baissent dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement sont plutôt stables, à 19 %.

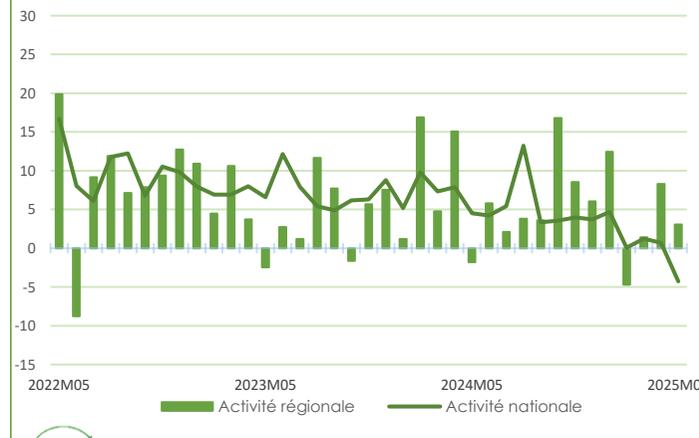
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait au deuxième trimestre 2025 au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,1 %.

Situation régionale

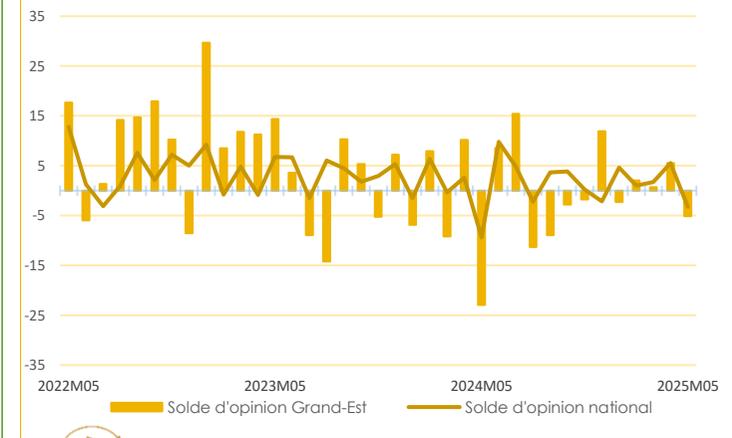
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Après trois mois consécutifs de croissance, la production régionale ralentit dans le Grand Est. Ce constat est semblable au niveau national, pour lequel les volumes s'affichent en net repli. Les carnets de commandes demeurent en deçà des niveaux escomptés. L'emploi est préservé avec des recrutements dans certaines branches. Malgré une revalorisation des prix de vente, dans un contexte global de stabilité des cours des intrants, les trésoreries apparaissent tendues. Les industriels constatent un allongement progressif des délais de paiement. Les prévisions s'orientent pour le mois de juin vers des cadences analogues à celles observées durant le mois de mai.

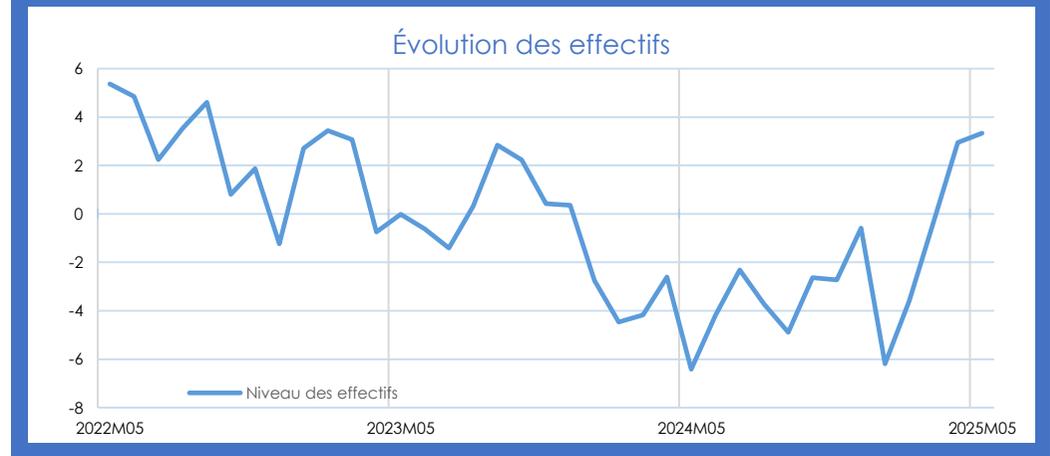
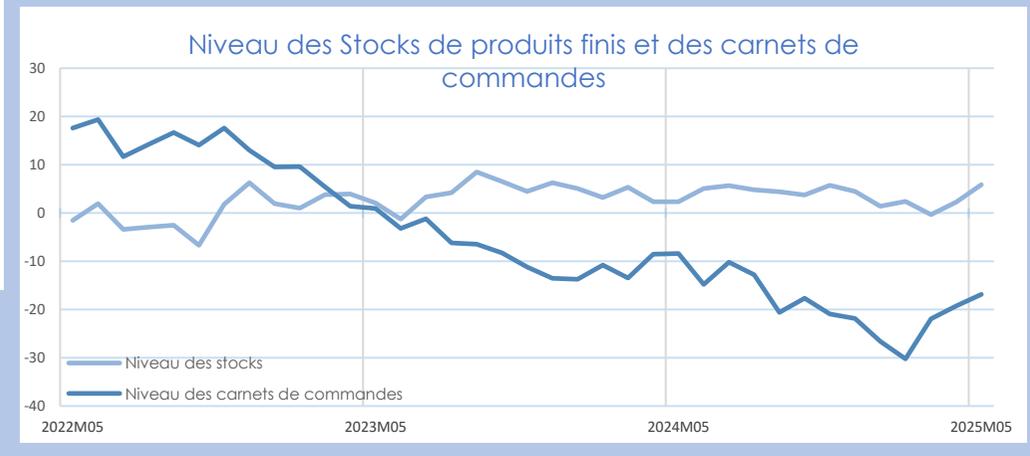
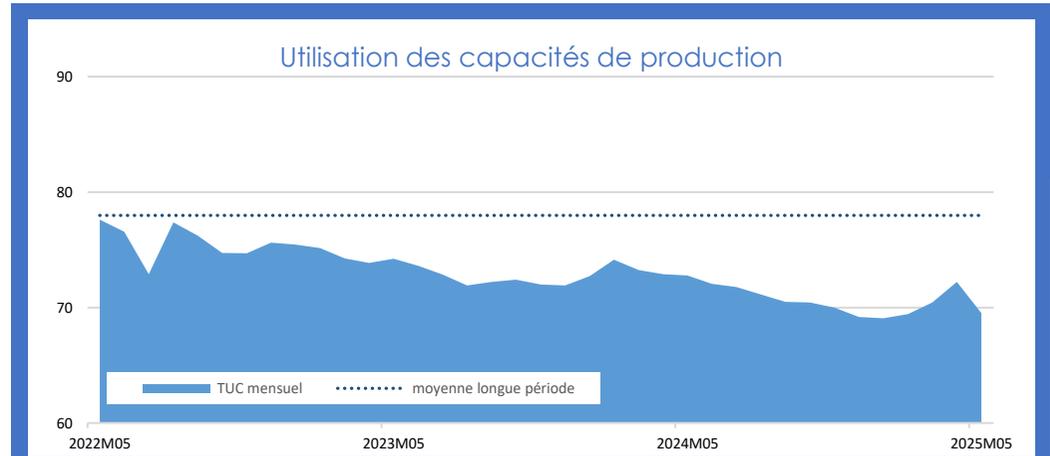
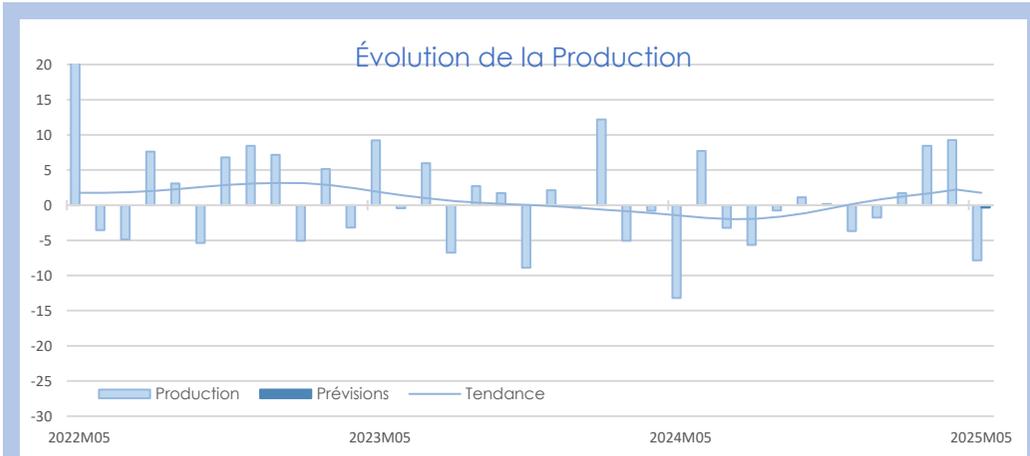
Le nombre de prestations augmente dans la région alors que les confrères nationaux font face à une forte contraction de l'activité dans les services marchands. Les moyens humains se détériorent néanmoins avec une diminution du nombre de salariés. Les tarifs des interventions progressent légèrement mais cela s'avère insuffisant pour couvrir les tensions sur les trésoreries. A l'instar de leurs homologues de l'industrie, plusieurs dirigeants déplorent la nécessité d'effectuer plusieurs relances pour obtenir le paiement de leurs clients. Les perspectives sont bien orientées avec une augmentation du courant d'affaires attendue dès le mois de juin et des recrutements.

Aussi bien les entreprises du Grand Est que celles de la France font face à une diminution de l'activité sur les chantiers en mai. Le gros oeuvre connaît notamment un recul très marqué de son volant d'affaires. Les équipes sont cependant préservées, voire légèrement renforcées, surtout dans le second oeuvre en anticipation d'un mois de juin plus favorable. Les devis s'établissent à des tarifs en diminution du fait de la forte intensité concurrentielle et tout particulièrement dans le gros oeuvre.



Synthèse de l'Industrie

L'ensemble des branches de l'industrie régionale enregistre une réduction d'activité en mai. Les baisses les plus notables concernent le secteur automobile ainsi que la fabrication des autres produits industriels (dont la métallurgie ou la chimie). La demande étrangère s'avère plutôt dynamique mais les carnets de commandes restent encore insatisfaisants. Les prix de vente progressent, notamment dans l'agroalimentaire. Par ailleurs, la plupart des chefs d'entreprise évoquent des tensions sur leurs trésoreries. Des recrutements, au global, sont réalisés et les industriels de la région prévoient de poursuivre cette tendance en juin.



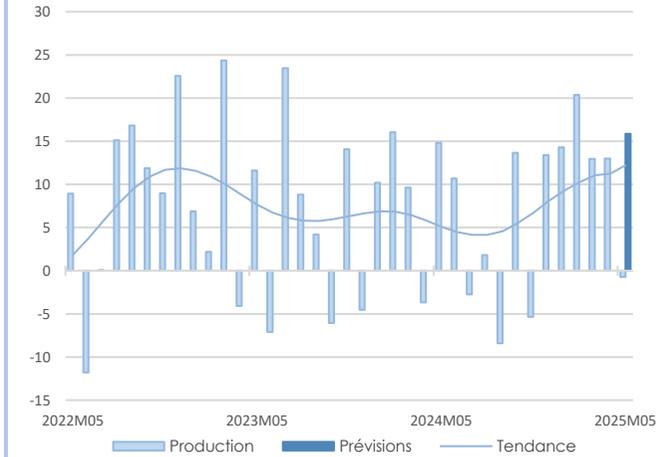
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



AGROALIMENTAIRE



En mai, l'activité se maintient globalement dans l'industrie agroalimentaire. Le sous-secteur de la fabrication de boissons se distingue par une nette progression. Les entrées d'ordres, en croissance, ne permettent pas de reconstituer des carnets jugés insatisfaisants, en particulier dans la transformation de viande. Les tarifs des intrants diminuent légèrement, alors que les prix de vente progressent notablement. Les trésoreries apparaissent dégradées, mis à part pour la fabrication de produits laitiers. Les effectifs sont ajustés à la baisse. À court terme, les rythmes productifs ainsi que les embauches devraient s'intensifier.

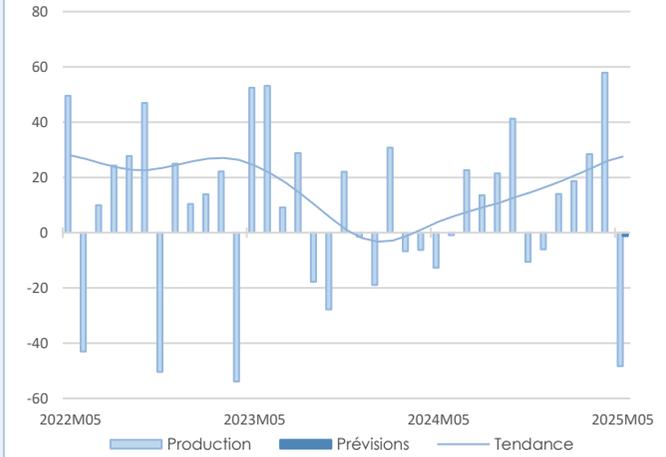
Volume d'affaires stable. Carnets de commandes toujours inconsistants. Prévisions optimistes.

dont transformation de la viande

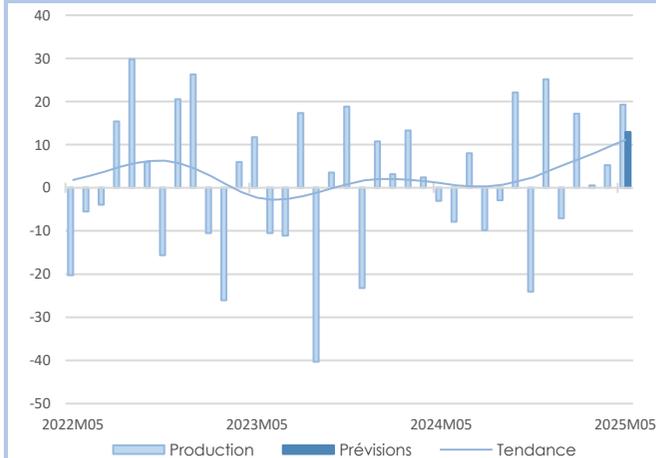


Après quatre mois de progression, l'activité recule fortement en mai. La demande s'inscrit en retrait, en partie imputable à une météo peu favorable et aux consommations des ménages qui s'orientent vers d'autres produits. Ainsi, les carnets de commandes sont jugés inconsistants. Les équipes sont revues en forte baisse. Les prix des matières premières poursuivent leur renchérissement, la répercussion sur les prix de vente est âpre et limitée. Les trésoreries apparaissent tendues. Dans les semaines à venir, les cadences de production devraient légèrement ralentir et les effectifs seraient en baisse.

Net repli de la production et des effectifs. Carnets dégradés. Perspectives d'activité atones.



DENRÉES ALIMENTAIRES



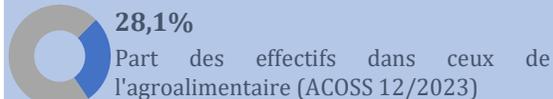
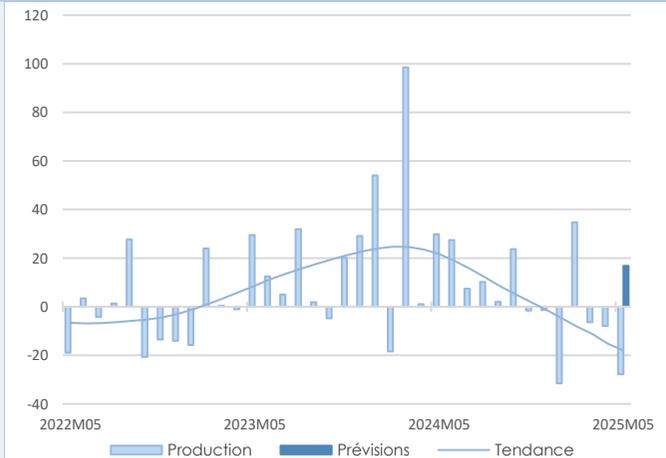
Intensification des cadences. Carnets satisfaisants. Croissance d'activité attendue en juin.

Les volumes produits progressent à nouveau, en adéquation avec une demande dynamique, aussi bien française qu'étrangère. La guerre commerciale se traduit par des anticipations de commandes des clients américains. Les carnets se reconstituent et apparaissent désormais d'une teneur satisfaisante. Les prix des intrants et de vente augmentent, cependant les marges se resserrent. Les trésoreries restent dégradées. Les chefs d'entreprise anticipent, pour juin, une activité favorable mais sans effet positif sur les effectifs.

ET BOISSONS

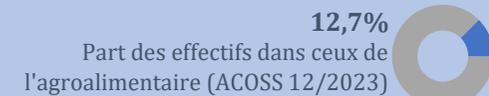
Fabrication en recul marqué. Carnets au niveau attendu. Reprise prévue de la production en juin.

La production apparaît en forte baisse en mai, alors que les entrées d'ordres, émanant principalement de l'étranger, progressent. Les carnets donnent une bonne visibilité. Les coûts des matières premières (lait) poursuivent leur forte hausse depuis deux mois. Les prix à la vente suivent cette même tendance, confortant les trésoreries. Les effectifs augmentent. La bonne orientation des carnets permet de présager à court terme d'un rebond de l'activité, sans toutefois de recours à l'embauche.



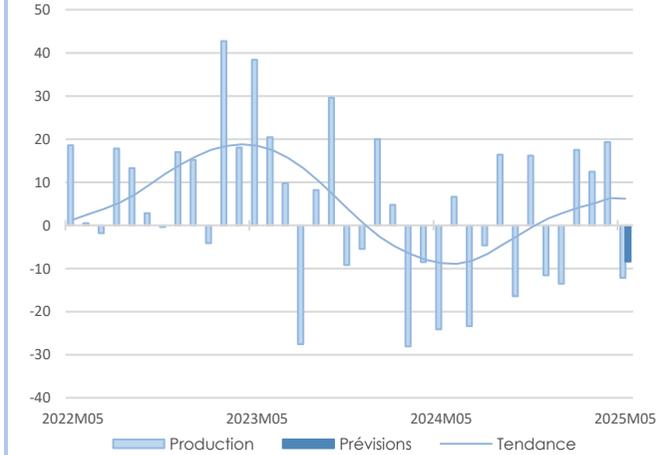
dont fabrication de boissons

dont produits laitiers





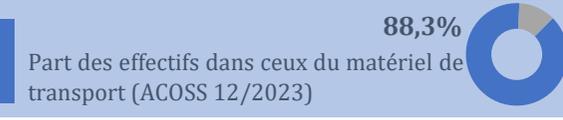
MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur de la fabrication de matériels de transport enregistre un net recul de son volume d'affaires en mai. Les prises de commandes manquent de dynamisme depuis de longs mois et les carnets apparaissent trop légers. Les ressources humaines sont toutefois renforcées par un recours accru à l'intérim pour suppléer des absences. Le coût des matières premières s'affiche en légère hausse alors que les prix de vente ont quelque peu fléchi. Dans ce contexte, le niveau des liquidités est jugé nettement insatisfaisant par la plupart des chefs d'entreprise. À court terme, les prévisions tablent sur un nouveau tassement de la production et un accroissement du travail temporaire.

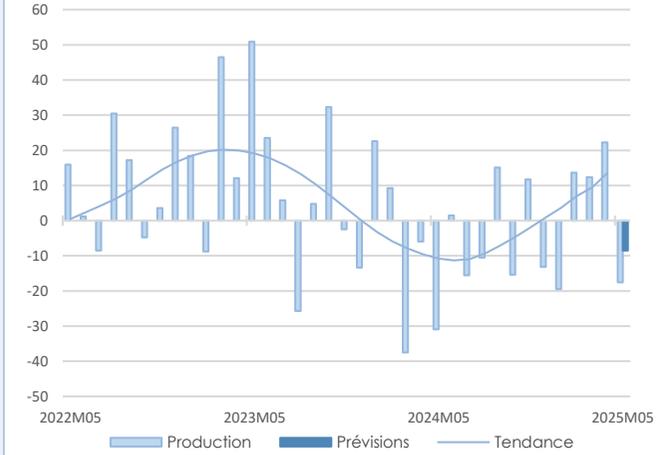
Baisse de l'activité et demande atone. Trésoreries tendues.

dont automobile



À la différence des trois mois précédents, les niveaux de la production et de la demande s'affichent globalement en retrait. Outre les carnets de commandes insatisfaisants depuis le début d'année 2024, des difficultés d'approvisionnement pénalisent l'activité. Les stocks de produits finis sont reconstitués. Le coût des intrants enregistre une hausse modérée alors que les prix de vente se maintiennent. Les trésoreries demeurent inférieures aux attentes. Pour le deuxième mois consécutif, les intérimaires progressent pour pallier des absences ou renforcer les équipes dans les entreprises qui bénéficient d'une activité bien orientée. D'autres recrutements devraient intervenir à court terme malgré une nouvelle baisse attendue des volumes fabriqués.

Diminution du volume d'affaires. Hausse de l'emploi intérimaire. Carnets trop peu garnis.

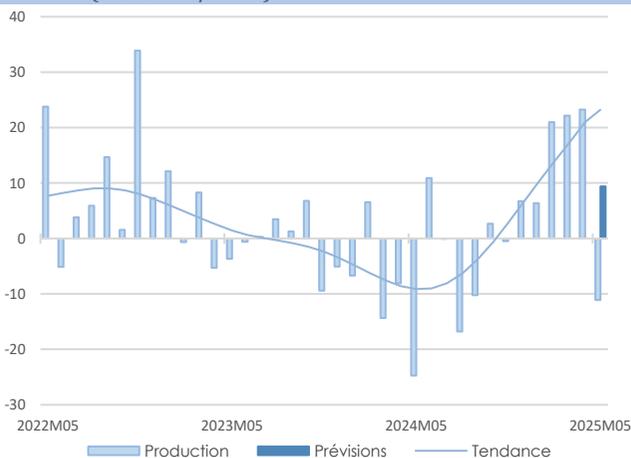


MATÉRIELS DE TRANSPORT



19%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Le secteur enregistre un coup d'arrêt après plusieurs mois consécutifs de forte hausse. Ce repli concerne particulièrement la production de machines. Les moyens humains se renforcent, bien que certains profils spécialisés demeurent difficiles à trouver. Les prix des produits finis augmentent légèrement, suivants les tarifs des intrants, mais les dirigeants doivent rester très attentifs sur les revalorisations compte tenu d'une concurrence forte. Les trésoreries sont tout juste à l'équilibre. Les dirigeants envisagent un regain d'activité dans les semaines à venir et des recrutements.

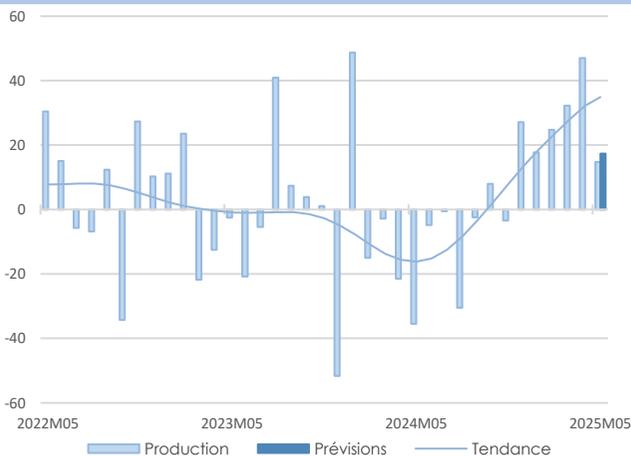
Tassement des cadences et carnets tout juste à l'attendu. Prévisions favorables en termes d'activité et d'emploi.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

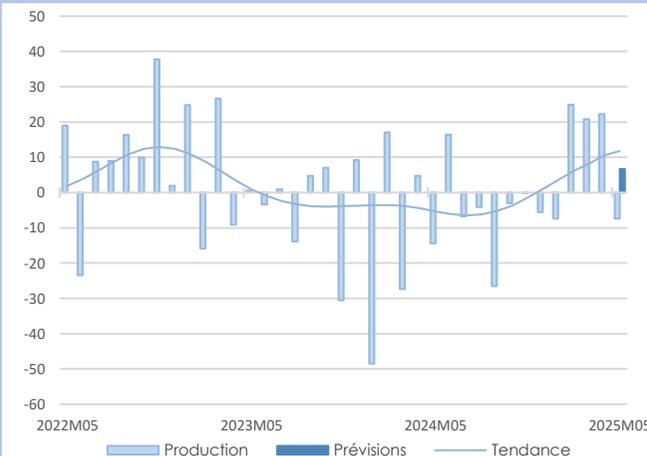


Cadences de production en progression. Entrées d'ordres soutenues.

Une nouvelle croissance des quantités produites est observée en mai. Les entrées de commandes augmentent notamment en provenance des marchés étrangers. Les clients du secteur du spatial et militaire sont dynamiques. Dans ce contexte, les équipes sont renforcées, principalement via l'intérim. Les carnets de commandes s'établissent désormais au dessus des attentes. Les prix des matières premières se contractent faiblement, tandis qu'une légère réévaluation des barèmes de vente permet aux entreprises de conforter quelque peu leurs trésoreries, jugées excédentaires. Les stocks sont importants et doivent être réduits sous peine de difficultés de stockage. Le mois de juin marquera une hausse de l'activité et s'accompagnera d'un renforcement notable des effectifs.

Courant d'affaires en recul. Carnets insuffisants.

Les cadences de production diminuent. Les incertitudes entourant les échanges avec les États-Unis génèrent de l'attentisme et entraînent le report de certains investissements. Les carnets de commandes sont ainsi jugés inférieurs aux attentes. Les prix des intrants, tels que l'acier, connaissent une légère revalorisation. Toutefois, la forte concurrence impose aux acteurs du secteur un positionnement stratégique sur leurs offres et leurs devis. Les effectifs restent stables, avec un recours important à l'intérim. Les profils spécialisés, notamment les soudeurs, demeurent très recherchés. Les trésoreries, quant à elles, se maintiennent tout juste à l'équilibre. Dans les semaines à venir, les entrepreneurs anticipent une légère amélioration de l'activité ainsi que des embauches.



30,8%
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2023)

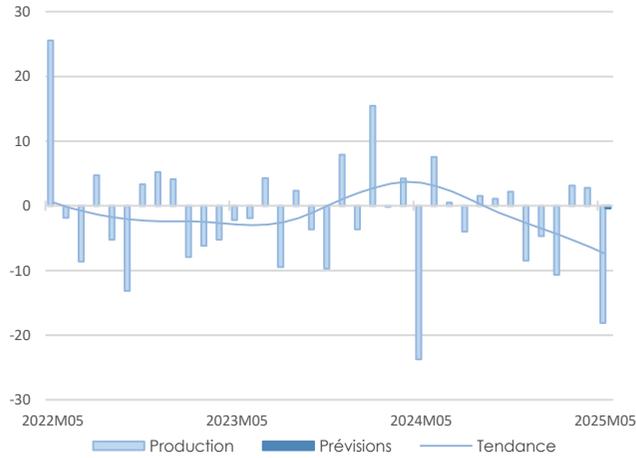
dont équipements électriques

dont machines et équipements

54,8%
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2023)

58,1%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Globalement, les cadences se détériorent, avec toutefois un secteur de la production de caoutchouc, plastique qui se maintient. La demande fléchit, et les carnets de commandes se situent largement en dessous des attentes dans l'ensemble des branches. Les prix de vente régressent très faiblement, alors que les tarifs des matières premières connaissent des évolutions plus disparates, diminuant de manière appuyée dans la fabrication de caoutchouc, plastique. Les effectifs se stabilisent et devraient peu varier à court terme, de même que l'activité globale.

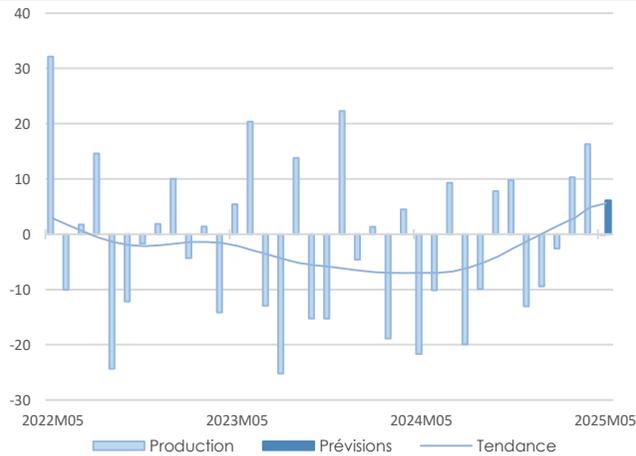
Production en nette baisse et carnets étriqués. Manque de liquidités.



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

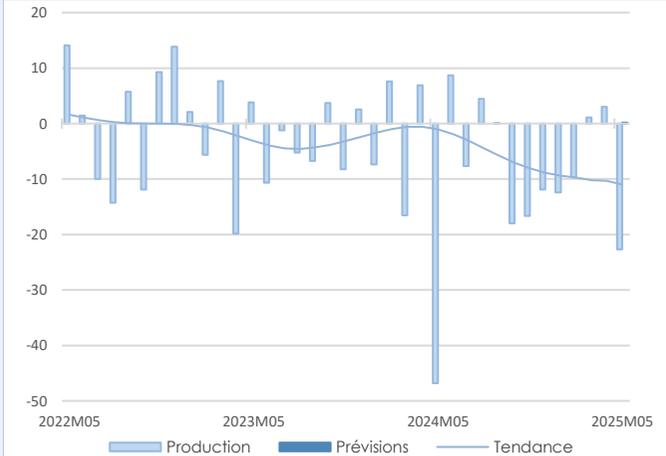


Stagnation de la production. Carnets encore préoccupants.

Les cadences n'évoluent pas d'un mois sur l'autre, malgré un recul des prises de commandes. Les carnets demeurent très dégradés, et l'emploi poursuit la baisse entamée depuis sept mois. Les tarifs des matières régressent fortement, notamment le caoutchouc et le verre, tandis que les prix de vente se maintiennent. Les trésoreries se situent quasiment à l'équilibre. Une croissance de l'activité est prévue dans les semaines à venir, alors que les embauches marqueraient le pas.

Recul marqué de la production et carnets de commandes très insatisfaisants. Prévisions étales.

Les volumes décroissent fortement en mai, en lien avec les difficultés du secteur du bâtiment. Les carnets restent globalement très maussades et beaucoup d'entreprises ont profité des jours fériés et reliquats de congés pour faire les ponts. Les cours des intrants diminuent à nouveau tandis que les prix de vente se stabilisent. Le manque de liquidités continue de se faire sentir. Les moyens humains se contractent faiblement, et cette tendance devrait perdurer. Les prévisions s'orientent vers une certaine inertie à court terme.

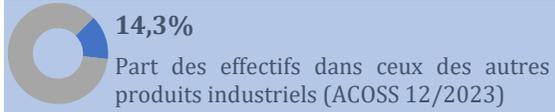


17,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

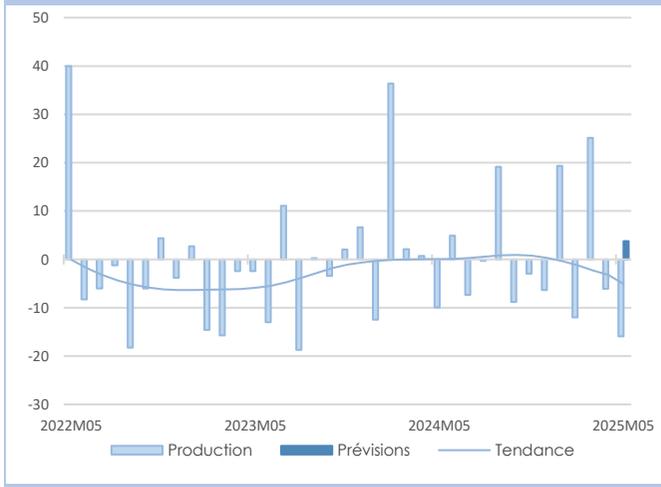
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,3%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



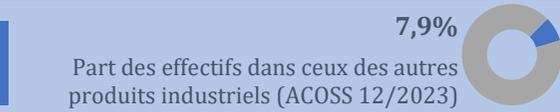
dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Le recul des prises de commandes provoque un ralentissement notable de l'activité. Les carnets demeurent insuffisants. Alors que les coûts des matières progressent (absorbant, carton notamment), les tarifs de vente se contractent légèrement, dans un contexte tendu d'arrivée de papetiers canadiens sur le marché européen. Les effectifs progressent néanmoins modérément, par le biais de l'intérim, pour répondre à des besoins ponctuels. La production est attendue en faible hausse à court terme, avec des moyens humains qui connaîtraient une légère érosion.

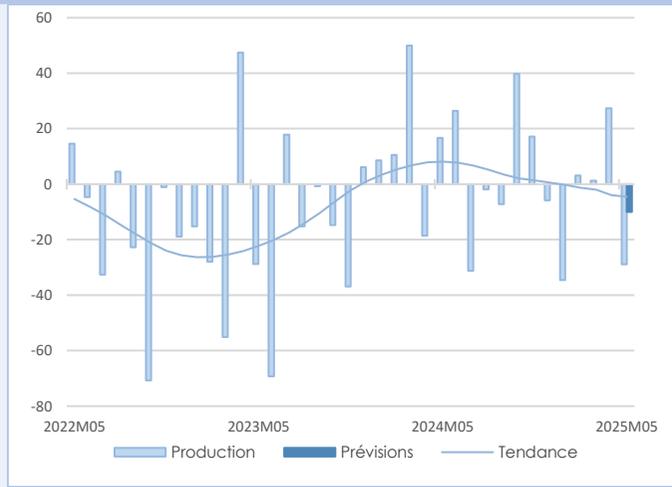
**Déclin de la demande et de l'activité.
Trésoreries en dessous des attentes.**

dont industrie chimique



Les volumes de fabrication, ainsi que la demande, se dégradent nettement. Le niveau des carnets de commandes reste particulièrement faible et les stocks sont jugés très au-dessus de la normale. Les cours des matières régressent modérément. Les tarifs de vente enregistrent également un fléchissement, impactés par l'arrivée de nouveaux concurrents chinois sur le marché européen. La main d'oeuvre n'évolue pas de façon notable, et cette tendance devrait se poursuivre en juin, alors qu'un nouveau ralentissement de l'activité est par ailleurs attendu.

**Repli marqué de l'activité.
Recul des prix de vente.**



AUTRES PRODUITS

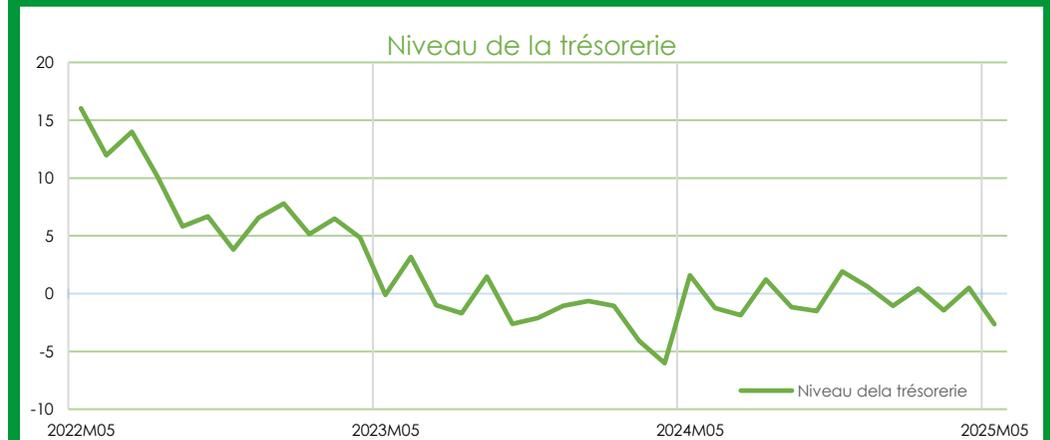
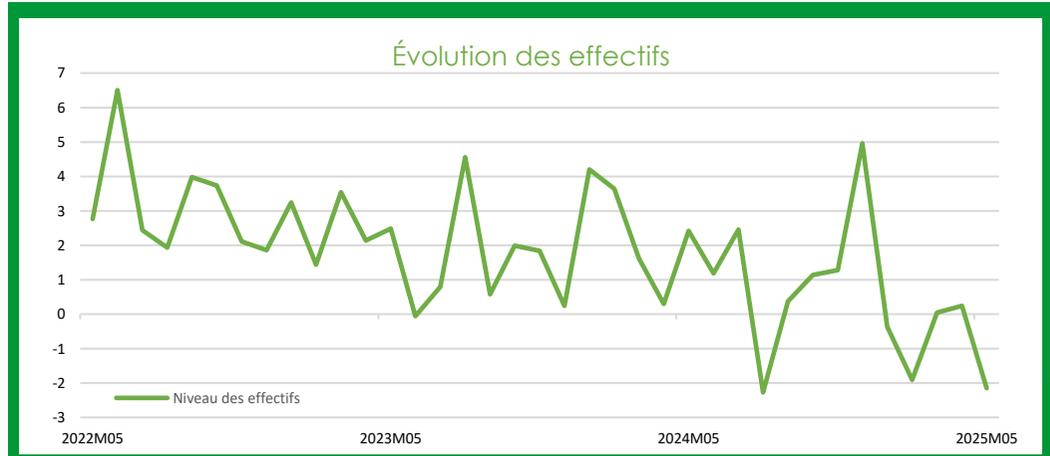
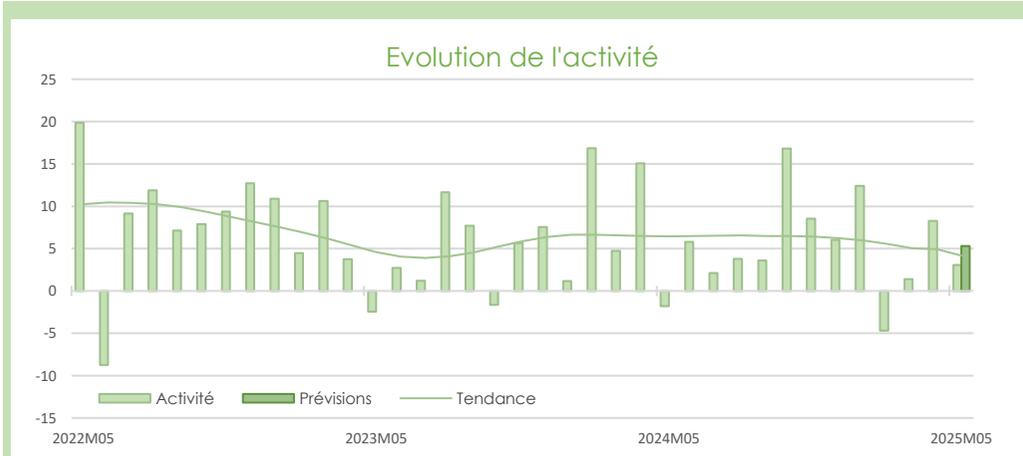


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires global progresse légèrement, malgré une demande stable. Des disparités sectorielles sont à noter : certaines branches comme l'intérim ou les activités d'ingénierie enregistrent un recul, tandis que d'autres, notamment l'information et la communication, affichent une croissance d'activité. L'emploi se dégrade : certains dirigeants choisissent de geler les recrutements par manque de visibilité, tandis que d'autres peinent à pourvoir les postes vacants faute de candidats qualifiés. Les trésoreries demeurent fragiles, en dessous de l'équilibre, et les délais de paiement des clients continuent de s'allonger. Les perspectives laissent entrevoir une croissance modérée en juin, avec une hausse attendue du nombre de prestations et d'embauches.



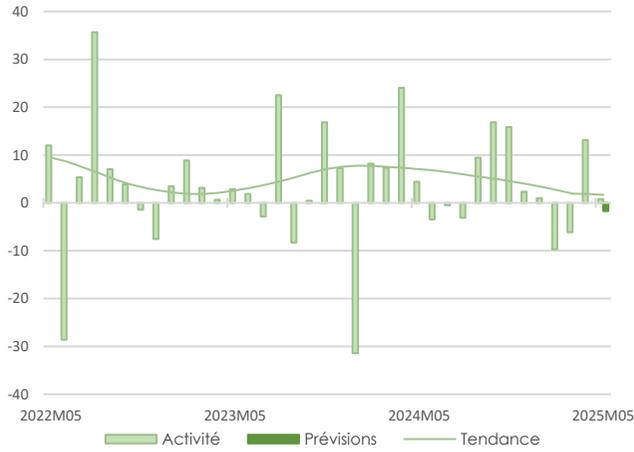
Source Banque de France – SERVICES

SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage

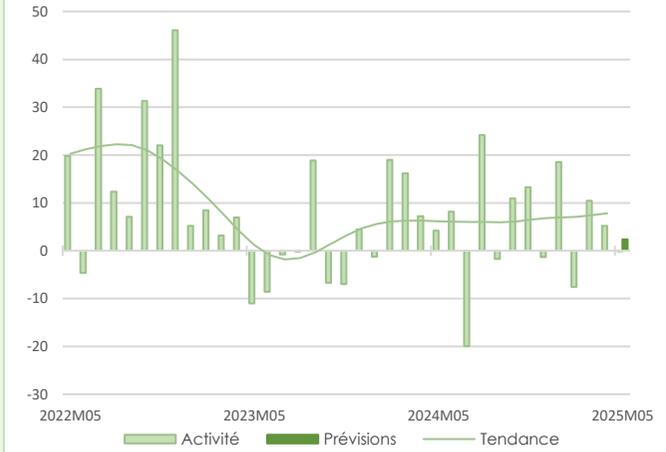


L'activité progresse très modérément en mai, portée essentiellement par le secteur agroalimentaire, principal moteur des sollicitations. La demande globale reste inférieure à l'offre, ce qui entraîne une faible baisse des prix des prestations. Dans ce contexte, l'emploi recule légèrement, une tendance que les chefs d'entreprise envisagent de renforcer en juin, anticipant un repli du courant d'affaires. Par ailleurs, les trésoreries demeurent insuffisantes pour répondre aux besoins d'exploitation.

Tensions sur les trésoreries. Hausse limitée du courant d'affaires et prévisions peu favorables.

Hébergement et restauration

27,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



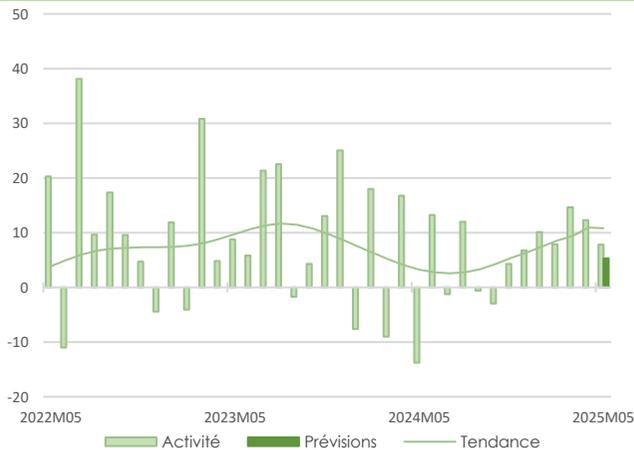
Le taux d'occupation stagne mais les tarifs des chambres augmentent. Les gérants font état de plus en plus de difficultés pour répondre à leurs engagements financiers et doivent ainsi composer avec des trésoreries insuffisantes. Du point de vue des ressources humaines, la situation est paradoxale avec des équipes qui se réduisent et parallèlement des postes non pourvus notamment en salle pour la restauration. Une augmentation des réservations est anticipée par les acteurs du secteur avec des prix assez analogues à ceux de mai.

Stabilité de l'activité et baisse de la demande. Prix des prestations en hausse.

SERVICES



MARCHANDS



Poursuite de la croissance et prévisions favorables. Hausse des effectifs et des recrutements à venir.

Le courant d'affaires continue de croître pour le huitième mois consécutif grâce à une demande dynamique. Les effectifs s'étoffent et les dirigeants envisagent de poursuivre cette démarche dans les prochaines semaines. En effet, leurs perspectives sont bien orientées et ils bénéficient d'une bonne visibilité de la demande du marché. Les liquidités s'avèrent excédentaires et une revalorisation des tarifs des prestations est effectuée en mai.

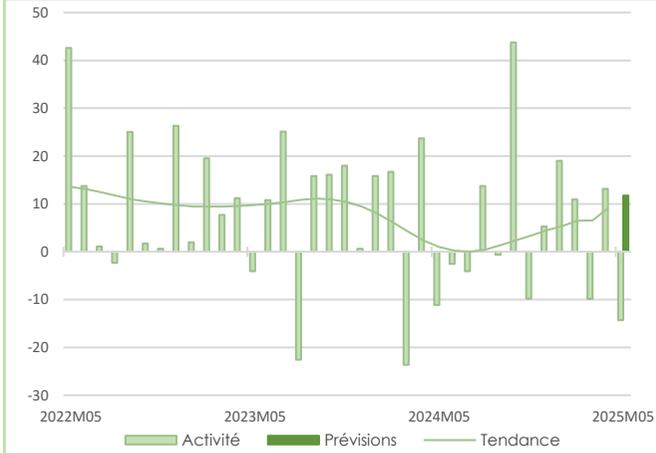
6,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Information et communication



5%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Ingénierie technique



Après le rebond d'activité observé le mois précédent, les chefs d'entreprise font face à un repli de la demande et du chiffre d'affaires en mai. Les tarifs des prestations se négocient à la baisse en raison d'une forte intensité concurrentielle. Les moyens humains se réduisent à nouveau. Les dirigeants escomptent un meilleur mois de juin avec un regain du courant d'affaires. Les prix ne devraient pas augmenter. La situation des trésoreries reste préoccupante avec des délais de règlement clients qui s'allongent et des marges qui peinent à croître.

**Recul des sollicitations des clients.
Trésoreries sous tension.
Rebond attendu de l'activité en juin.**

Activités liées à l'emploi

1,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Le nombre de missions enregistrées un net repli en lien notamment avec une contraction de la demande industrielle. Beaucoup de clients ont opté pour la fermeture de leur entreprise durant les ponts de mai plutôt que de travailler un jour avec du personnel réduit. Les prix augmentent, permettant de conforter des trésoreries bien abondantes. Les chefs d'agence espèrent un rebond de l'activité dès le mois de juin avec des tarifs de prestations identiques à ceux de mai.

**Recul des placements
intérimaires.
Prix en augmentation.**

SERVICES



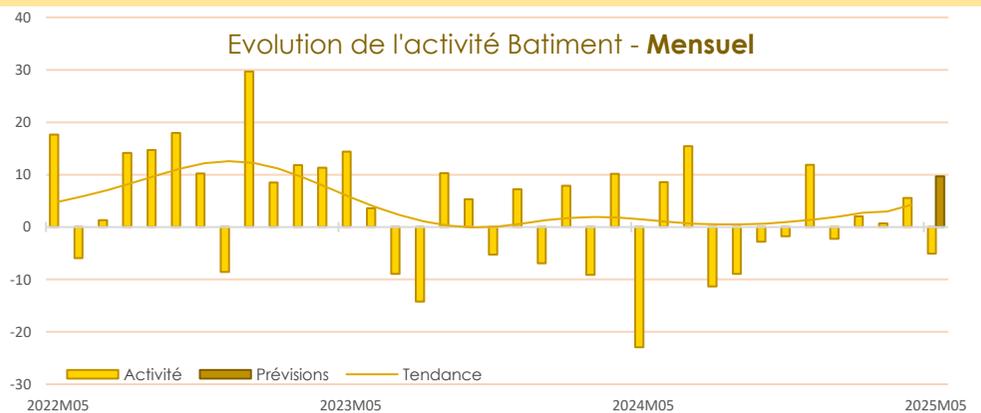
MARCHANDS



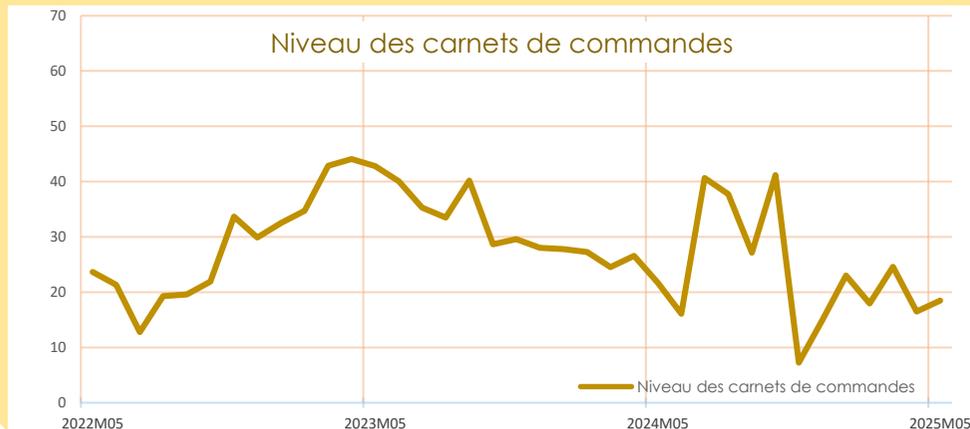
Synthèse du secteur Bâtiment

Dans le bâtiment, le niveau d'activité s'affiche en baisse, en particulier dans le gros œuvre qui est pénalisé par des retards de chantiers et une demande atone. Les carnets de commandes restent par contre bien étoffés dans le second œuvre. L'ensemble des professionnels de la construction fait état d'une concurrence accrue qui exerce une forte pression à la baisse sur les tarifs. Parallèlement, plusieurs intrants enregistrent une hausse de leur prix, notamment les vitrages. Les entreprises du second œuvre poursuivent leurs recrutements, mais les difficultés à trouver du personnel qualifié perdurent. Globalement, le volume d'affaires devrait progresser au cours des prochaines semaines avec un impact positif sur l'emploi des deux branches.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



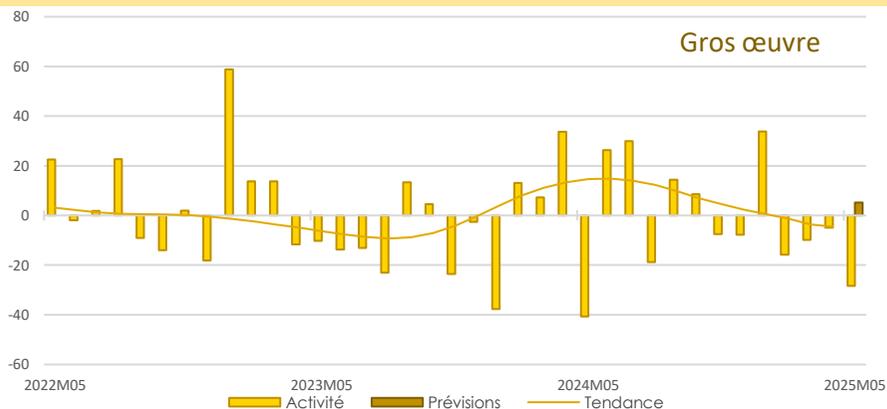
Niveau des carnets de commandes



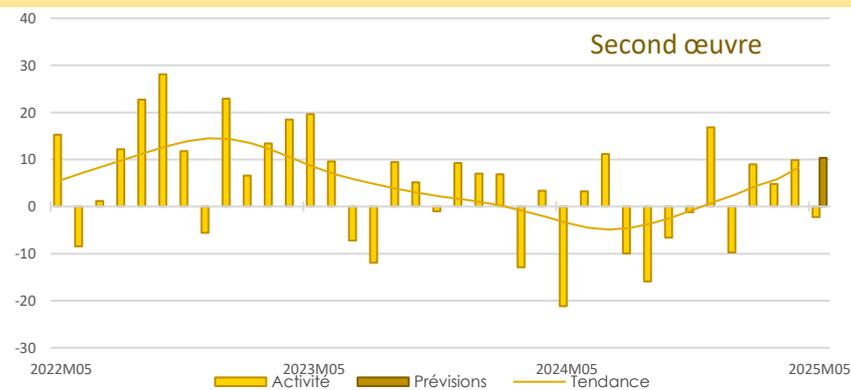
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

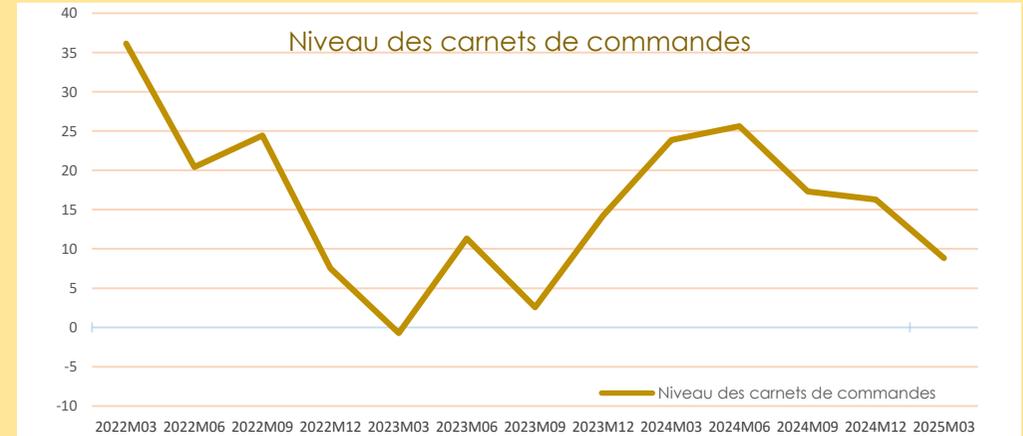
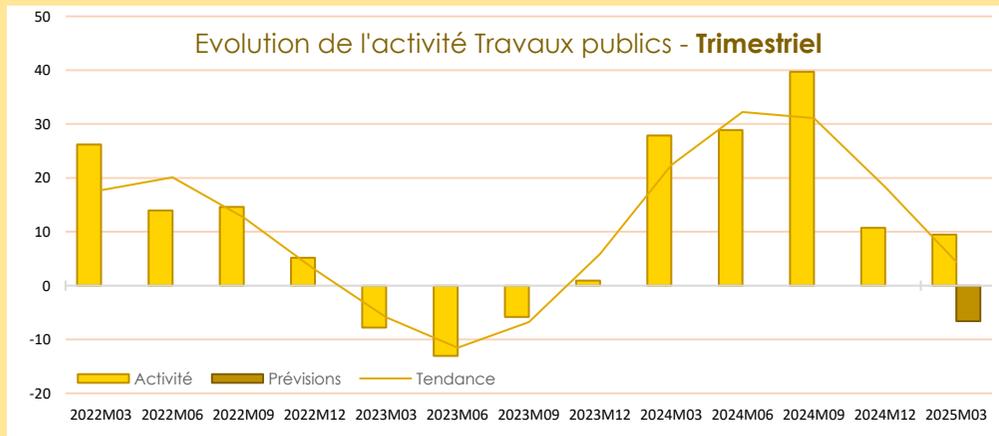




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au premier trimestre 2025, les professionnels des travaux publics observent une nouvelle progression de leurs plans de charge. Les effectifs sont renforcés, malgré des difficultés persistantes de recrutement sur certains postes. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants. Les prix de vente des prestations enregistrent une légère baisse, mais une revalorisation tarifaire est envisagée pour le trimestre à venir. Les perspectives d'activité font état d'un léger fléchissement du nombre de prestations, accompagné d'une réduction attendue des ressources humaines.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|--|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |



| | |
|---|--|
| Banque de France Service des Affaires Régionales | |
| <i>3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX</i> | |
|  03.88.52.28.71 |  region44.conjoncture@banque-france.fr |
| Rédacteur en chef | |
| Alan PIAT, Rédacteur en chef | |
| Directeur de la publication | |
| Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication | |

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*